

Pour un projet, une action, une
réflexion partagés

Particip'action

Qualité de vie pour tous

**Rapport sur l'enquête préliminaire concernant le sentiment
d'isolement et les partenariats possibles pour le projet**

Christian Wilhelm

Yverdon-les-Bains



31 octobre 2013

I. Contenu

I.	Contenu	1
II.	Résumé du projet	2
III.	Objectif 1 : Recensement	2
	A. Ce qui amène joie et force, la perception du sentiment d'isolement et les stratégies mobilisées pour le gérer	3
	B. Les résultats selon les partenaires et leurs potentiels.	3
	C. Que dire de chiffres récoltés de manière non similaire et non systématique ? ..	6
	D. Comment mandater des personnes capables d'impulser des groupes ?	6
	E. Les clusters de personnes à isolement faible ou raisonnable	7
	F. Les clusters de personnes à isolement notable	7
	G. Duos	7
IV.	Les questions qui se posent et les décisions prises	8
	H. Conclusions des partenaires suite à la présentation des résultats de l'enquête.	8
	I. Positionnement des partenaires	8
	J. Décisions pour la suite du projet :	9
	Annexe 1 : Tableau de planification – [Qualité de vie pour toutes et tous]	10
	Annexe 2 : Le questionnaire	13

II. Résumé du projet

La commune d'Yverdon-les-Bains, étend ses démarches communautaires (2 quartiers et la gare) aux personnes les plus précarisées, celles souffrant du sentiment d'isolement.

Sur l'impulsion de leurs institutions, des professionnels de terrain qui rencontrent ces personnes à leur domicile et entretiennent déjà un lien privilégié ont établi des critères de sélection, pour recenser et cartographier les personnes concernées. **Selon un principe de proximité, après un travail individualisé sur leur perception et leurs attentes par rapport aux autres, ils amèneront ces personnes à se rencontrer et les accompagneront en groupes de 2 à 5 personnes pour qu'elles reprennent contact avec leurs besoins, planifient des activités de loisirs ou culturelles.**

Le processus ainsi amorcé et soutenu est un vecteur important de santé et d'empowerment vérifié tant dans les études que sur le terrain. Il limite la désaffiliation et les conséquences importantes qu'elle a sur la santé et l'autonomie.

Ce rapport sert de base à une décision qui devra être prise sur la poursuite ou non du projet. Si le projet continue, les partenaires devront définir les formes de partenariat, les formes d'action et de pérennisation du projet.

III. Objectif 1 : Recensement

« Chaque institution partenaire recense les personnes souffrant d'isolement dans leurs clients »

La diversité des cultures professionnelles a été un réel atout pour aboutir à une définition pragmatique de l'isolement et des points sensibles ou spécificités des publics. La formulation d'un projet commun a été un élément fédérateur.

La première étape du projet a amené les partenaires à formuler un questionnaire. L'idée étant de déterminer le problème et sa répartition géographique, mais aussi d'identifier les partenaires institutionnels susceptibles d'aborder les personnes vivant un sentiment d'isolement, le formulaire produit avait deux volets :

- Le premier permet au projet de récolter des données sur l'identification et la localisation de personnes isolées avec leur consentement ainsi que sur le degré d'isolement ressenti et leur ouverture à une mise en contact avec d'autres personnes.
Cette récolte permet d'identifier d'éventuels « nœuds » où se concentrerait le public ciblé. Elle permet aussi de décrire le public (âge, sexe, situation familiale) dans son rapport à l'isolement.
- Le second est un questionnaire qui permet à la personne de réfléchir à sa situation avant de définir son degré d'isolement ressenti (questionnaire en annexe 2). Il est amené chez le public cible par des personnes en lien direct et régulier.
Cette récolte permet d'identifier des tendances dans ce qui diminue ou permet de faire face au sentiment d'isolement.

L'échelle d'isolement proposée était la suivante :

Inexistant 1	Très rare 2	Peu présent 3	Pas problématique 4	Parfois problématique 5	Prend une place dans ma vie 6	Difficile à gérer 7	Régulièrement pesant 8	Régulièrement envahissant 9	Me prive de mes moyens 10
------------------------	-----------------------	-------------------------	-------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------------	-------------------------------	----------------------------------	---------------------------------------	-------------------------------------

A. Ce qui amène joie et force, la perception du sentiment d'isolement et les stratégies mobilisées pour le gérer

Il n'est pas aisé d'aborder la question de l'isolement à brûle pour point. Dans les 31 questionnaires récoltés majoritairement par des jeunes, une discussion permettait aux gens de se positionner. On abordait ce qui amenait de la joie et de la force en général et durant les 40 derniers jours, la manière dont on peut définir l'isolement, ce qui le rend insupportable et ce qui permet d'y faire face. Le était pas de récolter des données, mais de conduire une réflexion avant que la personne interviewée détermine à quelle point elle se sentait isolée et si elle était ouverte à une prise de contact.

Ce sont en majorité l'activité et les contacts (mêmes rares) avec leurs enfants qui amènent force et joie aux personnes rencontrées. Ensuite, les activités liées à leur autonomie, les contacts, parfois avec des amis, des voisins ou dans des cours de français. Les animaux, la visite d'intervenants sont plus minoritaires.

L'isolement est plutôt défini par le fait de se renfermer, d'être inactif, puis par des sentiments d'inutilité, des émotions de tristesse, d'insécurité, de nostalgie. C'est donc un phénomène qu'ils attribuent plus à leur personne qu'à leur environnement. Ne parler à personne, manquer de contacts, ne pas avoir ou rencontrer d'amis sont cités, mais on comprend que le sentiment d'isolement éveille plutôt de la culpabilité qu'une demande.

Sortir et la lecture sont les stratégies de gestion les plus citées face à l'isolement. Viennent ensuite les contacts avec la famille, la télé, les animaux, et enfin l'écoute de musique. Puis des comportements d'autorégulation, comme la prière, les sucreries, la boulimie, l'alcool, la fumée, les médicaments sont signalés de manière plus anecdotique. La sortie reste donc une des principales stratégies tournée vers l'extérieur.

B. Les résultats selon les partenaires et leurs potentiels.

Quelles sont les institutions qui ont eu la disponibilité pour assumer un accompagnement des personnes vivant avec un sentiment d'isolement ? Quels publics atteints ? Comment ce public répond-il ?

Le SEMO d'Yverdon, par son service de blanchisserie et l'équipe des Alizés qui assure la cuisine et l'accueil dans ce centre dédié aux aînés ont récoltés la plus grande partie des questionnaires. Les jeunes ont été formés pendant une demi-journée avant de récolter les données. C'est pour eux une réelle aventure, assez exigeante, qui a bien mobilisé certain-e-s parmi les jeunes. Les responsables de ces secteurs ont pu assumer une présence et un encadrement de l'activité.

Aux Alizés, les 10 entretiens ont touché un public à 80 % entre 70 et 90 ans, 60 % de veuf-ve-s ou célibataire (pas de divorce, 1 marié-e) et 70% d'ouverture au contact. Le sentiment d'isolement est égal ou plus grand que 4 chez 60% des interviewé-e-s.

A la Buanderie, les 13 entretiens ont touché un public à 46 % à entre 70 et 90 ans, seul (divorcé-e-s 6, célibataires 4, veuf-ve-s 3), ayant 70% d'ouverture au contact. Le sentiment d'isolement est égal ou plus grand que 4 chez 70% des interviewé-e-s.

Le potentiel de ce partenaire réside dans sa capacité à inscrire une intervention dans un projet pédagogique. Le handicap de ce partenaire peut être la rotation des jeunes et leur insécurité demandant un encadrement pour aller au-delà de la phase de questionnement.

Avec la buanderie, il est capable de toucher un public plus hétérogène, surtout moins âgé. De manière générale il a atteint le public du projet.

Les infirmières de la petite enfance de l'Espace prévention ont été très mobilisées par cette récolte. Elles semblent y avoir vu un intérêt particulier à aborder ce thème dans leur contact avec les mamans venant d'avoir un enfant. Les entretiens ont pu être ciblés et sont donc peu nombreux. Mais parmi eux signalons une jeune fille de 17 ans en grande solitude. Les nombreux commentaires récoltés vont directement dans le sens du public de notre projet. Besoin de loisirs, d'échanges de personnes et relation de confiance.

Les 7 entretiens ont touché un public réparti entre 17 et 40 ans dont la majorité entre 32 et 40 ans, 4 sont mariées pour 1 divorcée et deux célibataires. Il y a 85 % d'ouverture au contact. Le sentiment d'isolement est égal ou plus grand que 5 chez 70 % des interviewé-e-s.

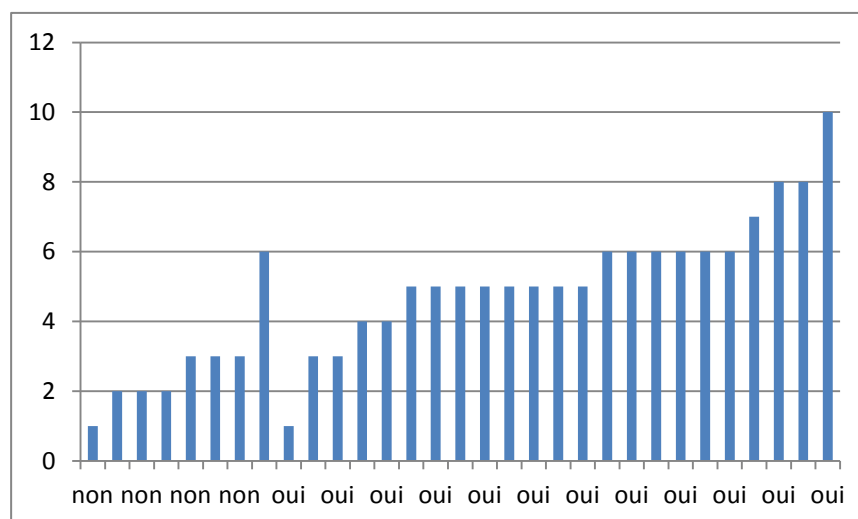
Ce partenaire est très précieux dans la mesure où il touche au groupe très particulier des femmes venant d'avoir un enfant. Il a notamment une capacité à identifier des situations très spécifiques. Indépendamment de tout projet sur l'isolement, si ce n'est pas déjà le cas, il serait utile qu'il puisse mettre en lien ces personnes avec des acteurs capables d'aborder leurs besoins.

On pourrait émettre l'hypothèse que l'entretien pratiqué par des professionnels expérimenté-e-s dans le lien et les entretiens permettent de mieux cibler le public. Par contre, les acteurs de proximités, quelques soient leur compétences, obtiennent un haut taux d'ouverture à la prise de contact par un tiers.

Pour les public interviewés par ces partenaires de proximité on remarque que sur 31 personnes rencontrées, l'acceptance de l'ouverture au contact est élevée (23 personnes, soit 74%) et à tendance à augmenter avec l'isolement.

Questionnement selon questionnaire complet :

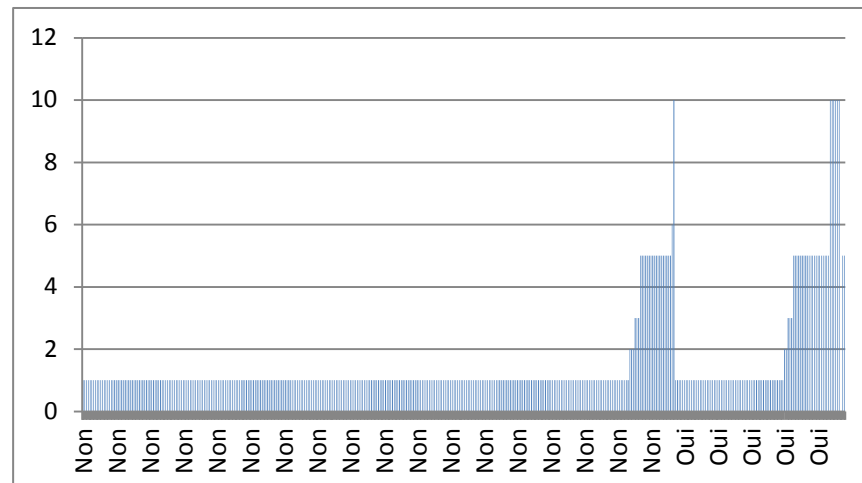
Sentiment d'isolement (0à10) et ouverture au contact



Enfin, le hasard des contacts et des partenariats du JECOS nous a permis de faire une consultation succincte, mais très étendue. Dans le cadre du plan canicule, **la protection civile et la police** collaborent pour avoir un contact avec toutes les personnes âgées identifiées comme seules. Deux questions ont été ajoutées au sondage téléphonique pratiqué chaque année par ces acteurs centraux.

Sur 432 personnes, 97 personnes ont accepté la possibilité d'être contactées par le JECOS pour être mises en lien. Elles représentent 22.5% des personnes, mais le sentiment d'isolement ne semble pas être en lien avec l'acceptance d'un contact. Le groupe ouvert à la prise de contact contient même plus de personnes ressentant un isolement. On remarque aussi que là où le sentiment d'isolement est déclaré, la détresse (>8) est rarement signifiée dans les deux groupes.

Sondage PCY Sentiment d'isolement (0à10) et ouverture au contact



Le potentiel de ce type de démarche personnalisée mais anonyme tout en étant étendue semble intéressant pour le développement d'un projet qui prévoit d'atteindre un public large avec une offre ressemblant à une prestation largement diffusée. On est à l'opposé du potentiel des infirmières de la petite enfance.

Les CMS étaient identifiés comme les plus importants partenaires. Il se trouve que le questionnaire a été retardé de 6 mois chez ce partenaire car une restructuration du fonctionnement et des outils techniques de cette institution absorbait toute disponibilité. Mais après ce délai, nous avons constaté qu'un seul entretien avait pu être réalisé.

Il semblerait que leur public n'était pas du tout celui de notre projet. Cela donne des indications sur le degré de dépendance et de précarisation au-delà duquel questionner le sentiment d'isolement ne semble pas possible. Mais toujours est-il que cela oblige le projet à se repositionner.

Service social de l'Hôpital psychiatrique, a été approché, mais les obstacles à franchir au niveau hiérarchique, le manque de disponibilité du personnel ont débouché sur une absence de participation.

Il ne semble pas pensable d'établir un partenariat avec ce type d'acteurs dépendant d'une hiérarchie hospitalière sans qu'il ait participé à son élaboration.

Femmes solidaires, est une structure associative proposant des conseils, un travail communautaire avec des femmes ayant besoin de soutien et des conférences. S'il y a eu un vif intérêt, il n'y pas eu d'implication concrète.

La structure de ce type d'organisme n'est pas formatée pour répondre aux exigences de notre projet. Mais il y a là un vivier de compétences et de mobilisation. Il y a un réel potentiel pour impliquer ces structures dans la suite du projet. Mais pas dans le cadre de leur fonctionnement habituel. Il faut proposer un mandat clair et offrir une coordination.

C. Que dire de chiffres récoltés de manière non similaire et non systématique ?

Là n'était pas le but mais nous pouvons relever quelques éléments :

Le fait de passer par des personnes de proximité augmente l'acceptance à l'ouverture, peu menaçantes, les unes parce que ce sont des étudiant-e-s et les autres parce que ce sont des professionnelles offrant une forte protection des données.

Un questionnement large pratiqué par des personnes anonymes n'entrave pas le fait de confier son isolement. Même si le pourcentage est inversé par rapport au questionnement personnalisé, le nombre est quand même important (97 personnes face à 23 personnes).

Le sentiment d'isolement n'est pas tabou.

Un contact de proximité favorise une acceptation de l'ouverture proportionnelle au sentiment d'isolement.

Un questionnement large et impersonnel révèle un grand nombre de personnes ouvertes à une prise de contact indépendamment du sentiment d'isolement.

D. Comment mandater des personnes capables d'impulser des groupes ?

Trois approches ont été évoquées dans la construction du projet, mais les contacts avec les partenaires pourraient en révéler d'autres.

L'extension du mandat de professionnels, permettrait de proposer à des publics spécifiques et identifiés des prestations très ciblées pour un petit nombre de groupes. Ces dernières viseraient à stimuler la reconstruction du lien social et d'une vie allant au-delà de la gestion des besoins primaires par un soutien important. Une contractualisation spécifique pourrait indemniser leur travail de mise en lien et la commune pourrait assurer la coordination.

L'implication de non professionnels pourrait être complémentaire et permettre l'extension du nombre de groupes. Mais il faut dès lors prévoir un suivi méthodologique des citoyens impliqués dans la prise de contact. De plus, il faut ensuite décider d'un engagement bénévole ou indemnisé. Cela permettrait aussi de mandater des acteurs associatifs comme le GRAAP et des associations plus modestes comme « femmes solidaires » par exemple. Un partenariat pour un projet pédagogique avec le SEMO pourrait être proposé.

La constitution d'un projet « tout public », poussant tout citoyen à s'organiser en réseau de proximité et de solidarité qui s'annonceraient au projet et pourraient dès lors jouir d'un soutien à l'organisation ou au financement de leurs activités. On pourrait ensuite, dans ce cadre, mettre en lien les personnes souffrant d'un sentiment d'isolement avec d'autres. Il faudrait prévoir une prestation avec logo, coordination, communication et budget. Un ancrage dans les milieux associatifs ou les associations de quartier serait imaginable. Mais dès lors nous devrions partir de zéro, ce qui n'est pas très prédictif d'une grande mobilisation.

Objectif 2 Cartographie (document joint)

Attention cette analyse est succincte et ne donne qu'une première idée.

Pour établir une intervention, il faudrait mettre en lien un plus grand nombre d'informations, comme l'âge, le type de besoins, le type de partenaire en lien, Néanmoins cela permet de déterminer les enjeux.

La carte produite présente :

- En rouge les personnes ne désirant pas de contact et en vert celles ouvertes à un contact.
- Le chiffre du haut donne le niveau du sentiment d'isolement. Celui du bas le code.
- Les codes sans lettre sont le fait du sondage PCY- police.
- Les codes avec une lettre A,B, ou C sont des personnes ayant fait l'intégralité du questionnaire.
- Les rectangles avec du blanc à l'intérieur ont le code C et ne localisent pas précisément les personnes. En effet, pour des raisons de confidentialité, l'Espace Prévention n'a communiqué ni le nom, ni le numéro de la maison, mais seulement la rue. Le contact avec ces personnes passera par eux dans le respect de la confidentialité.
- Les commentaires (bulles et liste sous « commentaires ») désignent les clusters, soit des regroupements sur un ou plusieurs pâtés de maison, le niveau d'isolement en présence. Les quartiers présentant des démarches communautaires font l'objet d'un seul cluster.

E. Les clusters de personnes à isolement faible ou raisonnable

Ces clusters peuvent intégrer une personne vivant avec un isolement de 10 au côté de 4 personnes vivant un isolement de 1.

- 4 clusters de **3** personnes
- 2 clusters de **4** personnes
- 4 clusters de **5** personnes dont les quartiers de Pierre-de-Savoie et de la Villette qui en ont 1 chacun.
- 1 cluster de **6** personnes à la rue de la Plaine
- 2 clusters de **7** personnes l'un à la rue d'Entremont, l'autre entre Wiliam-Barabey, les Cygnes et Muijon

F. Les clusters de personnes à isolement notable

Ces clusters peuvent intégrer 1-2 personne vivant avec un isolement de 1, mais il y a une forte tendance entre 5 et plus. Ils sont peu nombreux mais contiennent un plus grand nombre de personnes ce qui en ferait des champs d'intervention prioritaires.

- 1 cluster de **7** personnes entre Roger de Guimps et Léon-Michaud
- 1 cluster de **6** personnes dans le quartier de Sous-Bois
- 1 cluster de 8 personnes entre la rue d'Orbe et Curtil-Maillet

G. Duos

5 duos plutôt contrastés et 1-2 cas isolés géographiquement (ex : Gressy)

Pour des interventions ciblées et professionnalisées, il est donc imaginable de travailler avec les clusters et duos à isolement notables.

Pour des interventions plus larges impliquant un milieu associatif et des interventions bénévoles ou visant l'auto-organisation d'habitant-e-s, il est possible de compter sur une quinzaine de groupes potentiels.

Une intervention mixte est envisageable.

IV. Les questions qui se posent et les décisions prises

Rappelons la suite du projet :

Selon un principe de proximité, après un travail individualisé sur leur perception et leurs attentes par rapport aux autres, ils amèneront ces personnes à se rencontrer et les accompagneront en groupes de 2 à 5 personnes pour qu'elles reprennent contact avec leurs besoins, planifient des activités de loisirs ou culturelles.

Nous avons annoncé aux partenaires et financeurs qu'une séance sanctionnerait le passage à l'étape suivante dont les détails sont décrits ci-dessous dans le tableau de planification (annexe 1). Il s'agit de décider du passage de la catégorie d'objectifs 1 « construction du projet » et 2 « enquête et cartographie » à l'opérationnalisation du projet avec les catégories d'objectifs 3 « dessin final du projet » et 4 « mise en œuvre de la phase pilote ».

Ci-dessous la synthèse des retours donnés lors de la séance du mercredi 9 octobre 2013, 13h30-15h, salle du Service de la culture, Yverdon-les-Bains.

Étaient présents : JECOS : Jean-Claude Ruchet, Cécile Ehrensperger, Katja Blanc, Christian Wilhelm (pv) - Pro-Senectute VD Unité de travail communautaire : Alain Plattet - AVASAD : Yvon Jean-Bourquin (dir.), Claudine Messerli-Jacquier (CMS), Dorine Voirole (Espace prévention) – GRAAP : Patricia Simmen.

H. Conclusions des partenaires suite à la présentation des résultats de l'enquête

L'enquête nous a démontré que :

- le public concerné est disséminé
- les niveaux d'isolement ne sont pas majoritairement hauts
- Un grand nombre de personnes contactées sont ouvertes à une prise de contact ou une mise en contact.
- Le sentiment d'isolement n'est cependant pas un tabou et l'ouverture à la prise de contact semble indépendante du sentiment d'isolement.
- le public est mobilisé en fonction de son degré d'isolement (plus je me sens isolé, plus je me suis ouvert au contact) lorsqu'il est abordé par une personne qui le visite au quotidien et qu'un temps de réflexion commune est consacré à la question avant la prise de position de la personne.
- les réserves sont plus liées à la crainte être mis en lien avec des personnes qui vont mal.
- le public est atteignable par de multiples acteurs et mobilisable même au travers d'un sondage peu personnalisé comme celui pratiqué par la Protection civile à l'occasion du plan canicule.
- Le travail avec des professionnels de la relation nécessite un faible investissement dans l'accompagnement.
- Le travail avec des personnes multiplicatrices nécessite un encadrement et un soutien.
- Dans les deux cas, une coordination sera importante pour relier un grand nombre de partenaires avec une diversité de besoins.
- Les institutions d'intervention (CMS, hôpitaux, services de psychiatrie) traitent des situations relativement aigües où le public n'est pas disponible. Il faut se tourner vers des institutions pratiquant des accompagnements à la sortie des interventions pour identifier le public.

I. Positionnement des partenaires

Pour la suite du projet, il n'y a pas une « masse critique » de personnes vivant avec un sentiment d'isolement et le nombre de personnes déclarant en souffrir reste raisonnable. Il ne s'agit donc pas de mettre sur pied un projet d'intervention comme une nouvelle prestation ciblée. Le public a besoin de lien social, de se sentir exister par quelque chose et pour quelqu'un.

Un projet populationnel semble pertinent. Il s'agit de donner deux types de missions aux associations et partenaires existants :

- a) Identifier, questionner et offrir une prise de contact
- b) Mettre en lien des activités existantes et le public, comme les processus de quartier, les activités de Pro Senectute, etc

Pour l'identification des personnes isolées et l'entrée en contact, un projet devrait pouvoir dire aux partenaires « avec qui cherche-t-on à entrer en contact et qu'est-ce qu'on leur offre ».

Pour la mise en lien il faut ensuite ajouter une mission à des offres ou des projets existants comme Qualité de vie, Femmestische, les tables d'hôtes de Pro Senectute et bien d'autres.

Une forme de base de donnée ou de partage de données serait donc utile pour les professionnels. Mais plus largement, une plateforme pour échanger les besoins et les volontés ou projets serait utile.

Pour la coordination, il s'agirait de développer une communication qui permette aux partenaires de disposer des informations, mais aussi de devenir des personnes relais. La coordination de Femmestische serait un exemple de coordination capable aussi de former des multiplicatrice-teur-s.

Le groupe consultatif des démarches communautaires devrait être le lieu du pilotage (décision, coordination) du projet. Mais il faut une personne de référence qui ne s'arrête pas aux quartiers et puisse travailler par exemple avec le Café contact qui réunit la pluralité des institutions yverdonnoise.

J. Décisions pour la suite du projet :

Les CMS sortent du projet.

La commune travaille sur un projet de base de donnée publique mettant en lien des besoins et des offres et permettant de capitaliser ce que j'ai offert pour lorsque j'aurai des besoins. Mais une liste, une base de données ne suffit pas. Il faut un accompagnement.

Le JECOS fait un rapport et un décompte à Promotion Santé Suisse. Il solde les dû aux partenaires ayant participé au questionnaire.

Le JECOS fixe les grandes lignes d'un projet prenant en compte les conclusions susmentionnées.

Il le présente ensuite à Promotion Santé Suisse pour déterminer la suite de leur partenariat, puis réunit les acteurs pertinents.

Annexe 1 : Tableau de planification – [Qualité de vie pour toutes et tous]

Vision		No	Nom des pointages	Dates
<p>Les acteurs rencontrant des personnes à domiciles s'unissent pour donner l'opportunité à des personnes souffrant d'isolement de se rencontrer.</p> <p>Des personnes ressentant un isolement se réunissent par groupes de 2 à 5 personnes sous l'égide d'un programme véhiculant une forte identité positive. Sur la base de leurs vécus et aspirations, par le groupe, les participant-e-s se projettent dans une identité commune, une relation, des loisirs, des activités culturelles.</p>		1	Détermination des partenaires	31.03.2012
		2	Enquête et cartographie	31.08.2012
		3	Financement établi & Dimensionnement final	30.09.2012
		4	Lancement de la phase pilote	15.12.2012
		5	Évaluation, réajustements	31.05.2013
		6	Clôture du lancement du projet	31.07.2013
		7	Pérennisation/abandon du projet	31.08.2013
		8	Valorisation du projet	31.10.2013

No	Strategies
1	Immersion : Identifier des personnes souffrant d'isolement et des professionnels les rencontrant à domicile, prêt-e-s à s'impliquer dans le projet.
2	Questionnement : Ce questionnaire portera sur ce qui fait la qualité de vie des personnes concernées, sur leurs intérêts et expériences dans les relations, mais aussi sur les loisirs et la culture.
3	Mobilisation et socialisation de la réflexion : Elle nécessite l'investissement des professionnels qui mettent en lien plusieurs personnes ayant participé au questionnaire pour former des micro-communautés (2-5 personnes)
4	La mise en projet : Avec l'accompagnement d'une personne, il s'agirait de proposer à chaque « communauté » locale de travailler sur 3 axes : <ul style="list-style-type: none"> • établir une relation et partager une identité construite autour de vécus, d'aspirations • investir des loisirs • nourrir et élargir leur culture
5	L'autonomisation pourrait se faire dans un réseau au niveau de la ville, ou/et dans une intégration aux processus communautaires dans les quartiers.

Cases **C : le contrat est renégociable** aux moments où l'on peut décider d'interrompre ou de modifier l'orientation du projet de manière fondamentale.

No	Objectifs de projet	C	Indicateurs / livrables	Nive au	Stratégies
1	Construction du projet				
1.1	Le projet est étayé scientifiquement		Expertise sur les fondements théoriques. Travail d'observation quartier Pierre-de-Savoie.		L'Unité de dév. Communautaire (Pro-Sen.-VD) documente les thématiques liées au projet.
1.2	Le projet est co-construit avec les décideurs		Décisions des institutions partenaires		Un groupe de pilotage formule le cadre
1.3	Le projet est construit avec l'expertise du terrain		Les directions mandatent des acteurs de terrain		Un groupe de terrain formule la méthodologie
1.4	Un financement permet d'étudier la faisabilité, et d'assumer le lancement du projet.	C	La coordination et l'investissement des partenaires / définis / budget validé / recherche de fds		Sur la base du tableau de planification, les institutions prennent position
2	Enquête et cartographie				
2.1	Chaque institution partenaire recense les personnes souffrant d'isolement dans leurs clients		Communication validée par le groupe de pilotage		La coordination rédige le matériel d'information
			Guide pour le recensement		Le gp de terrain élabore le recensement
			Outil de recueil de données		La coordination propose un outil de recueil des données
			Recueil des données institutionnelles		Présentation du projet et du recensement dans les colloques d'équipes des partenaires.
					Organisation du recensement à l'interne et récolte des données pour l'institution
2.2	La répartition géographique du public est décrite		Une cartographie du public est établie		Les institutions transmettent : les adresses et profils des personnes concernées ; le nom de la personne en lien et son degré de motivation, d'intérêt.
			Un rapport rassemble les résultats, les opportunités et options possibles		La coordination établit une cartographie et une série d'opportunités et d'options possibles
2.3	Les priorités et propositions de groupes pour le questionnement sont déterminé-e-s.	C	Décision du groupe de pilotage sur la stratégie d'implantation du projet		Le groupe de pilotage définit les priorités et stratégies pour l'implantation du projet. Selon les moyens, le projet s'adressera à toute population ou aux seules personnes identifiées.
			Prise de position, propositions des partenaires		Le rapport est finalisé et transmis aux partenaires
					Les directions se positionnent
					Les acteurs prêts à s'investir dans le projet se déclarent

Après la séance du 9 octobre 2013 : arrêt ou poursuite

3	Dessin final du projet				
3.2	La mise en œuvre est finalisée	C	Proposition du groupe de coordination, validée par le groupe de pilotage		Le groupe de coordination finalise la méthodologie des premières séances
3.1	Les accompagnant-e-s des micro-communautés		Guide de lancement pour les micro-communautés,		Le groupe de coordination définit la méthodologie

	disposent d'une méthodologie et d'étapes claires		fiches méthodologiques		pour construire, lancer et suivre les micro-communautés
3.3	La communication, le déroulement et les phases d'implantation sont planifiées		Concept de communication		Planification des conférences de presse, voire de la promotion (si nécessaire parce qu'offre élargie) Élaboration d'un logo, voire d'un matériel de promotion
3.4	L'équipe d'accompagnement est définie et formée		Une personne par micro-communauté		Une journée de formation pour établir le questionnaire individuel auprès du public
3.5	Le questionnaire est planifié		Calendrier des premières rencontres		Chaque accompagnant-e planifie une rencontre avec chaque participant-e
4	Mise en œuvre de la phase pilote				
4.1	Les participant-e-s sont accompagné-e-s et capacité-e-s pour rencontrer le groupe		Le/la participant-e ose venir à la première rencontre	80%	L'accompagnant-e rencontre le/la participant-e Ils formulent sa réflexion sur sa qualité de vie, ses aspirations loisirs/culture
4.2	La micro-communauté a une identité forte		Les participant-e-s participent régulièrement (sauf impossibilité) au groupe.	70%	Selon les apports des participant-e-s, le groupe formule ses valeurs, visions, objectifs à court terme et/ou ses facteurs qualité Le groupe formule adopte une forme d'accompagnement
4.3	La micro-communauté est un lieu de vie et de construction		Premières activités	3	Lancement des activités
			Charte, document de projet du groupe	70%	Après chaque activité, le groupe fait un bilan des vécus, de l'atteinte des objectifs, des aspirations & des réorientations souhaitables
4.4	Le processus est itératif		Concept d'auto-évaluation du projet		Les accompagnant-e-s partagent leurs difficultés/réussites et construisent l'auto-évaluation
4.5	Le processus est valorisé		Publication d'un rapport/article sur les vécus, les forces/faiblesses et les pratiques ou résultats à valoriser Présentation des groupes dans les forums de quartiers		Les accompagnant-e-s et les participant-e-s se retrouvent pour un partage d'expériences. Formulation, édition, production d'un support de communication en collaboration avec un HES
4.6	La phase pilote est évaluée	C	Rapport aux partenaires sur les activités menées, les changements perçus ou observés, bénéfices, compétences identifiés		Évaluation quantitative de l'activité selon les indicateurs de Pro-Senectute VD Évaluation qualitative par auto-évaluation dans les groupes ou de manière externe
4.7	Le projet est pérennisé ou abandonné		Décision des partenaires quant à leur engagement		Décision des institutions
4.8	L'expérience est valorisée		Documents, présentations, reportage		Les enjeux, charnières et facteurs décisifs sont récoltés et mis en forme auprès de partenaires, de participant-e-s.

Annexe 2 : Le questionnement



Service jeunesse et cohésion sociale
Rue de Neuchâtel 2
CH-1400 Yverdon-l

Etat des lieux communautaire : Qualité de vie et sentiment d'isolement

Présentation de la personne menant l'interview

Prénom	Nom	Institution
--------	-----	-------------

Message aux personnes rencontrées

Depuis 2005, la commune d'Yverdon-les-Bains a développé une politique communautaire. Dans leur travail, les professionnels soutiennent les habitants pour qu'ils s'organisent, discutent et répondent eux-mêmes à leurs besoins, avec l'aide de la commune si nécessaire.

Ainsi, dans deux quartiers, des forums réunissent régulièrement les habitants. A cette occasion, une question revient souvent : que faire pour atteindre, rencontrer les personnes plus isolées ? Que vivent-elles, que sont-elles prêtes à faire avec nous ? L'isolement est une réalité choisie ou subie, mais c'est aussi et d'abord un sentiment, un vécu que nous partageons tous. Les ruptures, le regard des autres peuvent le renforcer, voire l'amener à durer, à peser.

Par l'intermédiaire d'intervenant-e-s qui rencontrent à domicile des personnes qui pourraient être concernées, plusieurs institutions et la commune font un état des lieux sur le sentiment d'isolement à Yverdon-les-Bains. En répondant à quelques questions nous pourrions comprendre quel genre de personnes ressent quoi et le gère comment.

Mais ce n'est pas une démarche totalement anonyme et à sens unique. Nous aimerions vous donner accès aux résultats, peut-être même vous inviter à rencontrer l'expérience d'autres personnes. Pour ceci nous avons besoin de vos noms et adresses. Ces données ne seront pas utilisées à d'autres fins, ni en-dehors du projet et resteront en possession d'un organisme mandaté indépendant de la commune.

Le service Jeunesse et cohésion sociale vous remercie chaleureusement de votre précieuse collaboration.

☐ Par la présente je suis d'accord que mon nom soit connu de l'enquête seule (particip'action.ch), pour éviter le chevauchement de données et pouvoir recevoir les résultats.
Aucune autre utilisation ne pourra en être faite.

Prénom	Nom	Adresse précise
Etat civil ou situation familiale	Âge	Sex

Le questionnement

1. Que vivez-vous, que faites-vous, à quoi participez-vous qui vous amène du plaisir, du bonheur ou de la force ?

- De manière générale
- Durant les 40 derniers jours

2. Pour vous le sentiment d'isolement c'est quoi ?

3. Actuellement, lorsque vous le vivez, qu'est-ce qui vous permet d'y faire face ? Qu'est-ce qui le rend supportable ?

4. Qu'est-ce qui le rend insupportable ?

5. Quelle place prend le sentiment d'isolement dans votre vie sur une échelle de 1 à 10 ?

Inexistant 1	Très rare 2	Peu présent 3	Pas problématique 4	Parfois problématique 5	Prend une place dans ma vie 6	Difficile à gérer 7	Régulièrement pesant 8	Régulièrement envahissant 9	Me prive de mes moyens 10
------------------------	-----------------------	-------------------------	-------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------------	-------------------------------	----------------------------------	---------------------------------------	-------------------------------------

6. Seriez-vous favorable à l'idée de rencontrer d'autres personnes ?

☐ NON ☐ OUI **Commentaire :**